

Werk

Titel: U final atone = lat. ulum dans le parler de Bagnères-de-Bigorre et des environs

Autor: Pepouey, J.J.

Ort: Erlangen

Jahr: 1907

PURL: https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?345572629_0023|log13

Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)
SUB Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen

✉ info@digizeitschriften.de

U final atone = lat.-*ūlum* dans le parler de Bagnères-de-Bigorre et des environs.

Par

J. J. PÉPOUEY à Bagnères-de-Bigorre.

Les brèves remarques suivantes ont pour principal objet¹⁾ *u* final atone²⁾, provenant de-*ūlum*.

Dans le parler de Bagnères-de-Bigorre et des environs, *u* n'est pas la seule voyelle finale atone. Outre les voyelles finales atones *a* et *o*, qui correspondent à l'*a* final atone du latin, prov.-*a*, fr.-*e* muet, et qui sont les plus nombreuses, il possède aussi:

1. *I* final atone; ainsi: *liri* = liliū, lis; fr. md. lis, *bici* = vitium, vice; *omi* = hōminem, à côté de *omé* = hōmo; *bimi* = *viminem, *bérmi* = *verminem, etc.

2. *E* final atone: a) dans les infinitifs issus de, — *ère*: *cáyē* = cādere, *créyē* = crédere, *rúmpē* = rumpere, etc. C'est même, avec quelques participes passés, v. g. *prés* = pré(n)sum, *bis* = visum, *dit* = dictum, la seule différence qui a pleinement survécu, dans ce parler, entre la conjugaison des Verbes issus de -*ère* et celle des verbes venant de -*ere*, où -*e* final est tonique; *balé* = valere, *awé* = (h)aberē. A tous les autres modes et temps, les conjugaisons -*ère* et -*ere* ont complètement fusionné; aussi voit-on avec regret des revues de parlars modernes gascons négliger de noter, dans leurs textes, cette différence que manifeste encore très vivante la langue parlée.

b) dans les emprunts faits directement au fr. et il correspond alors à *e* muet final: *únclē*, oncle; *tristē*, triste; *abüglē*, aveugle.

Ū final atone n'existe pas dans ce parler.

1) Aussi -*aculum*, -*eculum*, -*iculum*, -*oculum*, -*uculum* etc., sont-ils tout à fait hors de cause.

2) Cet *u* = *ou*, v. g. dans le fr. *chou*, comme son, -mais non comme intensité; il est en effet très affaibli et presque analogue, comme force, à *e* muet final fr., ou plutôt à *a* final atone prov.

Le sentiment de la signification de *-u* final atone = *-ülum* a dû se perdre très anciennement¹⁾; en effet on a cru devoir ajouter à plusieurs de ces mots, déjà diminutifs par leur origine, un autre diminutif en *-u*, tonique celui-ci et = lat. *-ónem*. L'addition de ce suffixe est une preuve de plus de l'existence de *u* atone = *ulum*; car elle fait reparaître *l* qui, final, était tombé. Ainsi *párvüllum* avait donné *párbu(l)*, cf. ital. *párvolo*, devenu vite *párbu*, qui existe encore et désigne un tout petit enfant mort, de l'un ou l'autre sexe. En quelques villages même, il y a eu pour ce mot restriction de sens, et il ne s'y applique guère plus qu'aux petits enfants morts sans baptême. Or, à côté de ce mot *párbu*, d'usage commun, on trouve un *parbulú* avec *u* final accentué = *parvulónem. M. Dejeanne, à qui je dois plusieurs autres indications précieuses, m'a signalé un ms. de 1505²⁾ réglant l'enterrement des adultes et des petits enfants, où ce mot se trouve. Après les divers articles, qui concernent l'enterrement des grandes personnes, on lit le titre suivant: *los estatutz deus parbolos*.

A côté de *parbulú* = *parvulónem, il faut signaler *hádu* = *fátüllum lutin, gnôme, -et *hadulú* = *fatulónem, petit lutin;

pápu = *páppüllum, insecte, et quelquefois fantôme, — dérivé de *pápo* = *páppam, coléoptère, principalement hanneton, et *papulú* = *pappulónem, coccinelle.

-U = *-ulum* permet de découvrir :

1. l'origine de noms

a) d'arbres, tels que *hréxu*³⁾ = *fráxüllum pour *fraxi(n)ulum, frêne; *cássu*, chêne = *cássüllum, probablement déformation de *cassi(n)ulum ou *cássüllum. On rencontre aussi ces mots comme noms propres de famille: *Cássou*, *Fréchou* (*Frezo*, dans les anciens mss.), *Ducásse*, *Du-*

1) M. le Pr. A. Jeanroy, utilisant des renseignements fournis par M. J. Ducamin, avait déjà signalé *-u* atone = *üllum* pour le gascon de Nogaro (Gers), dans une note additionnelle à son étude sur les Dérivés de «Vimen» en provençal et en français. (V. Annales du Midi VII, 1895, p. 139.) J'ignorais complètement cette note au moment où cet article a été écrit; j'ai plaisir à y renvoyer les lecteurs. Pour ne pas abuser de l'hospitalité des Rom. Forsch. je n'ai ni donné la liste complète, assez longue, des mots en *-u* atone dans le dialecte bagnérais, ni discuté quelques mots dont l'origine *-üllum* est douteuse: v. g. *búhu*, taupe, plus fréquemment *buhú* = *bufónem. Des locutions obscures telles que *gnírgu-gnárgu*, *flíscu-fláscu* etc. qu'on croirait de simples onomatopées, auraient mérité de courtes observations. Peut-être y reviendrai-je en essayant aussi de préciser la question de date pour la chute de *l* final, déjà indiquée dans la note substantielle de M. le Pr. A. Jeanroy.

2) Archives municipales de Bagnères-de-Bigorre, ancien fonds, liasse dix-septième, Nr. 40.

3) *x* = *ch* dans la prononciation.

fréchou; enfin, concurremment avec *árbe* = *árbor*, arbre, *árbu* = *ár-būlum.

b) ou d'animaux: *ázu*, âne = *ásūlum, pour *asi(n)ulum; *bérru*, verrat = *vérrūlum; *mérлу*, merle = *merūlum; *brūhu*, mulet = *brū-fūlum; *gálhu*, petit coq = *gállūlum; *guítu*, petit canard, diminutif de *guít*, canard.

2. la raison de la divergence de mots ne différant que par la place de l'accent, comme: *márcu* = *márcūlum*, marteau, à côté de *marcú* = *marcónem, d'où, peut-être, le nom de famille *Marcoat*, *Marcuát* = *marco(n)átum, qui signifierait: forgeron.

Sártu, tailleur = *sártūlum, et à côté: *sartú* = *sartórem*, et *sástre* = *sástor, pour *sártor* par dissimilation consonantique; *bárбу*, barbeau = *barbūlum, et en même temps *barbú* = *barbónem.

Dans quelques mots, à côté du dérivé par -ūlum, on trouve le correspondant par -ēllum: *mántu*, manteau = *mántūlum* et *mantét* = *mantēllum*.

Enfin, parfois, -u = ūlum se présente non comme suffixe de dérivation, mais comme partie intégrante du thème nominal; le traitement subi est le même, v. g.: *píбу*, peuplier = *pípūlum, pour *populum*; *bígu*, saule = *bígūlum; ce dernier mot a un dérivé, qui met hors de doute l'origine u = ulum; c'est *bigulá*, saulaie = *bigulare.

Comme conclusion à ces brèves remarques sur le traitement de -ulum > u final atone bigourdan, nous signalerons le traitement analogue subi dans ce dialecte par quelques mots latins terminés en -ūlem et -ōlum; ainsi: *cóssu*, consul = *có(n)sulem*; *apóstu*, apôtre = *apóstolum*. Il faut probablement y joindre aussi *sápu*, crapaud, = *sáppūlum; *yéu*, hièble = *ébūlum et *pámpu*, angélique sauvage = *pámpūlum.

